

L'accès au centre pour SDF cadenassé

21/10/19

PRÉCARITÉ Une chaîne et un cadenas ont été attachés au portail pour bloquer l'accès au Point accueil jour Zuekin, hier. Une main courante a été déposée

Stupeur, hier matin, pour les travailleurs sociaux, bénévoles et usagers du Point accueil jour Zuekin pour SDF et personnes en grande précarité. Au moment d'ouvrir, ils ont trouvé le portail fermé par une chaîne et cadenassé. La présidente de l'association, Brigitte Pradier, a déposé une main courante au commissariat de Biarritz, convaincue qu'il s'agit d'un acte malveillant, visant directement le public des SDF.

Tandis que les bénéficiaires attendaient de pouvoir se restaurer, se doucher et laver leurs affaires, le Centre technique municipal est intervenu pour briser les maillons.

Après une décennie dans un local situé à l'entrée du parc Mazon,

le Point accueil jour a déménagé, au printemps, au quartier Saint-Martin, dans les locaux du centre social Maria-Pia, allée du chanoine Mantrola. « Déjà, au parc Mazon, nous avions eu à subir ce genre de chose : on nous avait mis de la colle dans la serrure pour que nous ne puissions pas entrer », se souvient la présidente.

La discussion ouverte

En juin, peu après l'installation, une réunion avait été organisée entre l'équipe et les riverains. « Ils étaient inquiets de l'arrivée de ce public. Nous sommes tout à fait conscients que ça puisse ne pas être simple, mais la porte est ouverte s'ils veu-

lent exposer un problème. Or, nous n'avons eu aucun retour depuis cette réunion », insiste-t-elle.

Elle dit comprendre « que certains puissent se plaindre à cause des chiens. Certains sont très bien dressés, très calmes mais d'autres aboient beaucoup. » Les bénéficiaires peuvent laisser leurs animaux dans des box fermés ou les attacher aux anneaux fixés dans la cour.

Elle en appelle au dialogue, à la pondération et estime : « Heureusement que nous sommes là. Ceux qui se plaignent de voir trop de gens faire la manche en centre-ville doivent réaliser que ce phénomène serait bien plus important sans une structure comme la nôtre. »



Les maillons ont finalement été brisés. PHOTO DR

Depuis la rentrée, le nombre de bénéficiaires a augmenté. Ils sont jusqu'à une quarantaine à passer au quotidien, contre 25 à 30 avant l'été.

Raphaëlle Gourin